



L'Éjaculation Précoce

par Laurent Daillie - publié dans NéoSanté n°1 - Mai 2011

Avant toutes choses, je veux souhaiter longue vie et prospérité à Néo Santé, en espérant que cette revue permettra au Décodage Biologique d'être moins méconnu, alors même que cette approche peut être si précieuse.

Je propose ensuite d'entrer dans le vif du sujet en posant la question suivante : mais que veut donc dire "Décodage Biologique" ? Car si le mot décodage est évident pour tout le monde, le qualificatif biologique l'est déjà beaucoup moins puisque, dans ce cas, il veut dire tellement de choses différentes, y compris certaines que nous n'avons pas l'habitude de classer sous cette appellation. Quand à l'association de ces deux mots dans le même titre, il induit habituellement l'incompréhension chez celles et ceux qui n'en ont jamais entendu parler.

Pour résumer, je dirais que le Décodage Biologique permet d'expliquer, dans certains cas (*et donc pas toujours*), la cause profonde d'une maladie physique, d'un blocage psychique ou d'une difficulté existentielle grâce à la compréhension des réactions de notre physiologie face au stress et à la connaissance de nos réflexes de survie primitifs et de nos codes archaïques de comportement hérités de nos lointaines origines animales et préhistoriques.

Et pour l'illustrer, je vous propose de 'décoder' un phénomène finalement sans gravité mais qui pourtant complique passablement l'existence de beaucoup d'hommes (*et donc de beaucoup de couples*), à savoir l'éjaculation précoce. Cet exemple montre idéalement comment un phénomène considéré comme négatif est finalement une solution parfaite de la nature.

Précisons tout d'abord que bien peu d'hommes peuvent se targuer de ne jamais avoir été concernés par ce phénomène au début de leur vie sexuelle, la pression étant alors pour le moins très forte, au sens propre comme au sens figuré. Et précisons aussi que les éjaculateurs précoces ne le sont pas lorsqu'ils s'adonnent au plaisir solitaire : le problème est donc ailleurs.

En effet, l'éjaculation précoce est, dans le règne animal, un phénomène absolument normal, et c'est même LA bonne pratique sexuelle lorsqu'on est un individu mâle : c'est pour cela que pratiquement tous les mâles de la création sont, pour d'excellentes raisons, des éjaculateurs précoces très performants.

Car l'accouplement est un instant de très grande vulnérabilité puisque les individus sont alors, pour le moins, complètement distraits de leur préoccupation principale, à savoir veiller au danger, soit par rapport aux prédateurs, soit par rapport à d'autres bestioles dangereuses (*tels que serpents ou insectes*), ou encore par rapport à d'autres membres de leur groupe. Il suffit d'observer un couple de mouches dans son intimité pour ne plus en douter : à cet instant, elles sont particulièrement vulnérables alors même qu'elles sont insaisissables en temps normal.

Pour cette excellente raison, dans la nature, l'acte sexuel doit nécessairement durer le moins longtemps possible afin que les individus retrouvent très rapidement toute leur vigilance. A noter que les animaux qui ne sont pas éjaculateurs précoces appartiennent précisément à des espèces n'ayant pas de prédateur, tel que le rhinocéros par exemple qui n'a effectivement pas grand chose à craindre et peut donc prendre tout son temps.

Histoire d'en sourire, on pourrait dire qu'un homme endurent est finalement un individu parfaitement idiot puisque se mettant en danger et particulièrement mal élevé puisque mettant sa partenaire dans la même situation. Et a contrario, il conviendrait de décerner la Médaille du Mérite Biologique aux hommes concernés par ce problème : ce sont finalement de parfaits gentlemen.

Plus sérieusement : il faut donc comprendre qu'un homme éjaculateur précoce dit, au plus profond de sa biologie, que l'acte sexuel est considéré comme très dangereux et qu'il faut l'accomplir dans les plus brefs délais. Bien évidemment, il faudra, au niveau de son histoire, mettre en lumière l'origine de sa peur inconsciente, c'est-à-dire l'événement ou le contexte qui lui aura fait intégrer la chose comme potentiellement dangereuse.

Ce peut être le cas d'un homme pour qui l'origine de son handicap est l'environnement familial de son enfance puisqu'il est né dans une famille très catholique où la mère, extrêmement croyante (*pour ne pas dire intégriste*), destinait l'enfant à la prêtrise, tant et si bien qu'il fera même trois longues années de petit séminaire entre 7 et 10 ans.

Bien évidemment, on peut facilement imaginer quelle éducation ce garçon aura reçu concernant la sexualité (*à savoir tabous et abstinence*) et comprendre que plus tard, à l'instant où il s'approche de son épouse, son cerveau archaïque puisse lui dire : "*Dépêche toi !.. Tu es en danger !..*" puisque transgressant la loi de la mère et/ou celle de la religion.

Ou le cas d'un autre qui restera durablement en difficulté à ce niveau du fait du contexte de ses premiers ébats sexuels, à l'adolescence, avec une jeune fille dont le père très "méditerranéen" a fait savoir à tous les petits mâles du quartier qu'il abattrait au fusil le premier qui toucherait à sa fille. On peut imaginer dans quel état d'esprit ce garçon aura fait la découverte de la sexualité et de la peur qui se sera alors cristallisée.

Ou encore le cas d'un homme qui se sera fait "massacrer" dans l'enfance parce qu'il aura un jour été surpris en train de se masturber. Cela dit, l'éjaculation précoce peut aussi, tout simplement, être induite par la peur de ne pas être à la hauteur, cette peur étant alors considérée par le cerveau comme le signe d'un danger potentiel.

Ce dernier point se surajoute très fréquemment à la cause première : se sachant éjaculateur précoce, la personne a peur de décevoir une fois de plus sa partenaire ; ce qui augmente la peur ; ce qui aggrave le problème. Dans certains cas, cela peut être le seul problème qui reste à résoudre lorsque la cause originelle a été dépassée.

Au plaisir de vous en dire plus au prochain numéro.